

7523

16 Brutails (J. A.)

Brutails (J. A.) - Etude sur la  
chambre de commerce de Guicenne

---

Avec tous mes meilleurs souhaits  
pour 1896, permettez-moi, cher  
Monsieur, de vous exprimer  
tous mes remerciements & toutes  
mes félicitations pour l'étude sur  
la Chambr. de Commerce de Suisse.  
L'ai déjà lue depuis quelques  
jours & j'y ai pris le grand intérêt.

J'y ai appris surtout beaucoup  
de mots que je ne soupçonnais pas -  
mais ce qui me console c'est que je crois  
que les Anglais ne sont pas beaucoup  
plus forts. Enfin il faut vous féliciter,  
vous étrangers, d'avoir entrepris de  
les renvoyer sur eux-mêmes - Je  
souhaite que vous y arriviez.

Encore une fois mille remerciements  
avec tous mes vœux de nouvel an

Neufmond Nazis

Cartelouan 31 X <sup>br</sup>

## UNE NOTE BORDELAISE

M. Chiché n'est plus le député de la première circonscription de Bordeaux. La lettre qu'il a écrite pour prendre congé de ses électeurs est d'une dignité mélancolique; il sort bien et aura peut-être son couplet de rentrée.

Quelque opinion que l'on ait de la capacité, de la portée de ce député sorti, on ne saurait lui refuser le zèle, la loyauté, la fidélité à son programme, une notion juste du libéralisme. Venu jeune et un peu par hasard, sur la scène parlementaire, il se formait peu à peu, et beaucoup regretteront, sans doute, qu'il n'ait pu acquérir son entier développement.

Il y a quelque chose d'étrange dans la destinée politique de M. Chiché; arrivé en 1889 sans être annoncé ni attendu, il s'en va en 1893 alors que personne ne s'y attendait.

Son concurrent heureux, M. Labat, doit son succès à deux particularités : d'abord à un certain flottement des solides bataillons du Bouscat, ensuite à l'affiche de recommandation signée par de nombreux représentants de l'armement, du haut commerce et des professions maritimes de notre ville.

Comme on remarquait devant lui, avec un certain étonnement, parmi les signatures du placard porte-bonheur, plusieurs noms de conservateurs notoires patentés, un moraliste bordelais émit le jugement suivant : « A Bordeaux il n'y a ni conservateurs ni opportunistes, mais seulement des négociants! »

Je laisse au personnage la responsabilité de son arrêt, peut-être rigoureux, mais pas foncièrement injuste. Cette vue expliquerait, sans l'excuser, la jurisprudence originale des révolutionnaires bordelais de 1793. Lacombe et consorts, qui accusaient du crime de *négociantisme* les riches citoyens qu'ils désiraient guil-

Le négociantisme (pour la clarté, j'adopte le vocable) trouve dans certaines questions locales, un terrain favorable à l'entente, à la concentration, terrain dont les replis dissimulent, autorisent même, une aimable palinodie.

La question du port est certainement le meilleur de ces terrains. Combien d'hommes ont barboté ou pêché dans les eaux troubles de cette bonne Garonne! Combien de fortunes solides furent édifiées sur ces bancs de sables mouvants, qui montent, montent sans relâche!

Le port de Bordeaux a eu ses martyrs et ses malins. Si l'on sait un peu jouer le jeu, on obtient tout, on explique tout, on répond à tout en évoquant le fantôme du port: c'est le *tarte à la crème* de la diplomatie du cru.

Tous les chirurgiens ont été appelés à sonder les flancs et les reins de notre pauvre vieille Garonne; tous y ont perdu leur latin, et c'est seulement cela qu'ils ont perdu. M. Labat, dont les talents et l'expérience sont incontestable, fut le principal docteur consulté.

Je ne vais point parler en ingénieur, mais il me semble que l'on s'abuse beaucoup sur le compte du port de Bordeaux, qui pourrait bien être un malade imaginaire.

J'ai quelque soupçon que la Garonne fut toujours ensablée, sous Louis XVI, comme sous les Anglais et même sous la domination romaine. Je crois bien qu'Ausone le dit quelque part.

Durant les derniers siècles notre rade était prospère et encombrée de navires. En leurs *Voyages amusants* Chappelle et Bachaumont la décrivent ainsi :

Puis soudain au-dessus des eaux  
Nous vîmes paraître Bordeaux,  
Dont le port en croissant resserre  
Autant de barques, de vaisseaux  
Qu'aucun autre lieu de la terre.

Le malheur du port de Bordeaux c'est d'être encore aujourd'hui ce qu'il était au siècle dernier : un joli petit port Louis XV, un port Pompadour, excellent pour les navires de l'époque, lesquels portaient deux ou trois cents tonneaux.

Les conditions de navigation et de commerce ont changé; les galiotes, felouques, tartanes, bricks, sont devenus de puissants steamers qui ont besoin d'un énorme tirant d'eau; j'ajoute que le commerce des Antilles, qui nous enrichissait jadis, a beaucoup perdu de son importance; et voilà pourquoi votre fille est muette.

Pour justes ou impertinentes que soient ces modestes considérations, elles n'empêcheront pas les Bordelais de nos jours de ratiociner sur l'ensablement et sur les meilleurs moyens de le guérir. Cette pieuse habitude contribuera, ainsi que je le disais au début de cet article, à rapprocher des cœurs et des esprits au premier abord si dissemblables. Quand on a trouvé le moyen d'unir les vanités, les manies et les intérêts, on est bien près d'unir les consciences.

Jacques CURIEUX.

puté, la foule a parcouru les rues de la ville. Arrivés rue de France, les meneurs la trouvèrent barrée et occupée par les zouaves.

Après les sommations réglementaires, les chasseurs d'Afrique, secondés par les zouaves, ont dispersé les manifestants sans incident. Quelques arrestations ont été opérées. A une heure du matin la tranquillité était rétablie.

#### LES PERTURBATEURS DE SAINT-DENIS

MM. Chaleyor, Picardet et Pillot, conseillers municipaux révolutionnaires de Saint-Denis, qui avaient été condamnés à la prison pour avoir manifesté trop violemment aux sermons du Père Lenfant, viennent de demander au président de la République la remise totale de leur peine :

« Il faut noter, dit le *Journal des Débats*, que ces conseillers municipaux socialistes révolutionnaires ont inscrit en tête de leurs revendications la suppression de la présidence de la République. »

#### M. WILSON

On lit dans le *Figaro* :

L'ancien hôtel de M. Grévy, avenue d'Éna, va reprendre son animation d'autrefois, et là aussi on est tout à la joie comme à la place Beauvau. En effet, M. Wilson, le nouveau député de Loches, a déjà donné des ordres pour que tout fût prêt pour son installation à Paris, qui est fixée à la fin de septembre.

#### AUX NOUVELLES-HÉBRIDES

On mande de Sydney (source anglaise) :

« Suivant des renseignements particuliers des Nouvelles-Hébrides, des efforts sont faits pour amener la France à annexer le groupe des îles après l'expiration de l'accord fait avec l'Angleterre. On dit que la France aurait donné 4,500 livres pour développer la colonisation et favoriser le commerce. »

#### AU SIAM

Le *Times*, dans sa dernière édition, publie la dépêche suivante :

« Bangkok, 23 août.

La première conférence entre M. Le Myre de Vilers et le prince Dewang, pour régler l'exécution de l'ultimatum, a eu lieu hier. La prochaine conférence a été fixée à jeudi.

» Le gouvernement siamois a fait transporter aujourd'hui à bord de l'*Alouette* 2,500,000 fr. en dollars et enverra encore un demi-million à la Banque d'Indo-Chine, à Saïgon.»

» Les ralliés, dont au plus 5 élus comme catholiques, n'ayant plus ni président, ni orateurs; les libéraux formant un groupe de modérés qui, sur les questions antireligieuses, voteront avec les ministériels, les opportunistes progressistes arrivant avec la volonté de compléter l'œuvre de déchristianisation, les radicaux plus violents et plus exaspérés, les socialistes prêts à tout bouleverser et niveler. Au milieu de tout cela, il n'existe ni majorité, ni programme de gouvernement. Les aventures vont continuer. Nous souhaitons que les catholiques n'en paient pas les frais.

## LA SANTÉ DE M. CARNOT

Paris, 23 août.

La note du *XIX<sup>e</sup> Siècle*, sur la maladie de M. Carnot, a jeté, comme on pense, quelque émoi dans le monde politique. La persistance des bruits pessimistes en ce qui concerne la santé du président, n'arrête en rien les démentis officieux qui régulièrement sont opposés aux rumeurs en circulation. Or, nous croyons savoir que le *XIX<sup>e</sup> Siècle* a été bien informé.

Il est vrai que, pour l'instant, M. Carnot s'attache à recevoir, comme il le faisait jadis; mais encore que le séjour à Fontainebleau ait forcément ralenti les réceptions habituelles, il nous est dit que le président les abrège le plus possible. Les invitations au déjeuner ou au dîner se font comme d'habitude; le président y assiste, mais n'y prend aucune part. Enfin, M. Carnot se promène aussi en forêt.

Tout cela est fait pour rassurer l'opinion et permettre de démentir les bruits alarmants ou les informations du genre de celle que nous avons empruntée au *XIX<sup>e</sup> Siècle*. C'est ce qui est arrivé encore aujourd'hui et une note officieuse communiquée aux journaux insiste plus qu'il ne

#### Répartition professionnelle des élus

La vérification des chiffres de l'élection de la première circonscription du 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où M. Barodet avait été proclamé élu ayant annulé ce résultat, il ne reste plus que 413 élections acquises au premier tour de scrutin. Les 413 députés élus se répartissent ainsi au point de vue professionnel :

Avocats 99, médecins 40, propriétaires 72, agriculteurs 16, anciens officiers 12, magistrats ou anciens magistrats 16, anciens diplomates 7, publicistes, écrivains, journalistes, 26; financiers 8, industriels 24, négociants 12, fonctionnaires ou anciens fonctionnaires 17, notaires 6, avoués 9, ouvriers 7, employés 7, professeurs 13, ingénieurs 10.

Parmi les 413 élus figurent, en outre, 2 pharmaciens, 3 armateurs, 1 pasteur protestant, 1 prêtre catholique Mgr d'Hulst, deux anciens officiers de marine, 1 capitaine au long-cours, 1 vétérinaire et 1 artiste peintre.

L'Académie française est représentée par trois de ses membres : MM. Mézières, Léon Say et de Vogüé; l'Académie de médecine, par le docteur Lannelongue, élu dans le Gers, et le docteur Bourgoïn, élu dans les Ardennes; l'Institut par M. Bischoffsheim, élu dans les Alpes-Maritimes.

Reste un dernier député que nous n'avons pas classé, M. Wilson, par la raison qu'il doit avoir dans la Chambre nouvelle une place à part.

#### Manifeste de l'Union conservatrice

Nous recevons du Comité conservateur de la Seine la communication suivante :

Le Comité conservateur de la Seine est heureux de constater le résultat obtenu à Paris par l'Union conservatrice. Cinq candidats conservateurs arrivent en tête de liste au scrutin de ballottage et leur succès est assuré s'ils retrouvent les voix que l'Union conser